ÉCOLES AU FESTIVAL

UN JEUNE SE TUE DE CHRISTOPHE HONORÉ

par les élèves de l'**École de la Comédie de Saint-Étienne**

EUGÈNE ONÉGUINE D'ALEXANDRE POUCHKINE

par le groupe 40 (2e année)
de l'**École supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg**

ISTS, CLOÎTRE SAINT-LOUIS

ISTS AVIGNON

66e FESTIVAL D'AVIGNON

ISTS, CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Le Festival d'Avignon et l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS) conçoivent leur mission respective avec la volonté d'être des passeurs. Passeurs culturels, passeurs au sens pédagogique du terme, ils collaborent pour présenter au public les travaux de fin d'année des grandes institutions de formation dans le spectacle vivant et faire vivre à ces élèves une expérience professionnelle de rencontre avec le public.

ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

UN JEUNE SE TUE DE CHRISTOPHE HONORÉ

10 11 13 14 15 juillet À 15H ET 19H / 16 juillet À 12H ET 15H - durée 1h40

mise en scène **Robert Cantarella**
collaboration à la mise en scène **Julien Fišera** scénographie **Jacques Mollon**
sons et musiques **Alexandre Meyer** avec la complicité du régisseur son **Fabrice Drevet**
lumière **Katell Djian** avec la complicité du régisseur général **Thomas Chazalon**
costumes **Ouria Dahmani-Khouhli** régie plateau **François Raïa**
gestion des accessoires **Hubert Blanchet**
ateliers de décors et de costumes **La Comédie de Saint-Étienne**
production **Karine Branchelot** assistée de **Sabrina Fuchs** responsable des études **Fabien Spillmann**

avec les élèves de 3e année de l'École de la Comédie de Saint-Étienne
Katell Daunis, Clémentine Desgranges, Kathleen Dol, Arthur Fourcade, François Gorrissen, Maud Lefebvre, Lucile Paysant, René Turquois, Béatrice Venet

Un jeune se tue est publié chez Actes Sud-Papiers.

production L'École de la Comédie de Saint-Étienne
avec le soutien de La Comédie de Saint-Étienne Centre dramatique national, de la DRAC Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Rhône-Alpes, de la Ville de Saint-Étienne et de la Compagnie R&C
remerciements à toutes les personnes qui ont prêté leur image pour les photos : François Béchaud, François Clamart, Gérard Claret, Julien Devillers, Janine et André Duvernoir, Brigitte Falcon-Gagnaire, Régine Fraisse, Patricia Gavilan, Jean-Pierre Gayet, Benjamin Gillet, Nathalie Grange-Ollagnon, Aïssa Hanani, Marie-Laure Lecourt, Nathalie Matter, Julien Nini, Cécile Peinado et ses enfants, Françoise Petit, Dominique Ribeyron, Maryse et Michel Rouchouse, Lorine Vanel, Madame Duco et toute l'équipe de la cantine scolaire du Collège du Puits de la Loire et la Société Thuasne ; remerciements à toute l'équipe de La Comédie de Saint-Étienne Centre dramatique national et de son École supérieure d'Art dramatique, à Constance de Corbière, aux étudiantes de l'École normale supérieure de Lyon sous la direction d'Émilie Charlet, à Mireille Rogers, à La Ménagerie de Verre et à Sébastien Lévy

Un jeune se tue est le résultat d'une commande faite à l'auteur par L'École de la Comédie de Saint-Étienne, École supérieure d'Art dramatique, à l'occasion de ses trente années d'existence. Il inaugure une nouvelle politique de commande d'écritures pour les spectacles de sortie de ses élèves.

« Il y a toujours un tremblement joyeux à créer une pièce pour la première fois. La proposition de Christophe Honoré est l'occasion d'explorer des modes de jeux tout aussi inédits. Dans le cadre d'une sortie d'école, où des jeunes gens vont être pour la première fois confrontés à la réalité de leur métier à venir, le plaisir pris à l'invention est primordial. La pièce de Christophe Honoré a été écrite pour eux, pour nous. Ariane, celle qui a perdu sa sœur, s'écrie : "Je veux que le chagrin cesse !" Cette pièce est l'histoire de l'effort partagé en commun pour répondre à la souffrance d'une jeune fille en deuil. Comment s'inventer à nouveau après un tel événement ? C'est une pièce sur la transformation, la mue, le passage. Quoi de plus juste pour une sortie d'école ? [...] Quand nous avions animé avec Christophe Honoré un débat sur la préface de *Cromwell* de Victor Hugo,

je n'imaginais pas qu'il rendrait hommage à cet auteur en écrivant une pièce mélangeant grotesque et sublime. *Un jeune se tue* semble être une réponse joueuse au manifeste de Victor Hugo. L'enseignement du théâtre étant l'essence de mon travail, et le compagnonnage avec des auteurs vivants la raison d'être de ma pratique, je trouve ici une sorte d'accomplissement. Bon vent à ces élèves-comédiens qui comme nous, croient encore à la pertinence d'une représentation du monde au théâtre ! » **Robert Cantarella, 7 juin 2012**

*Dirigée par Arnaud Meunier, l'**École de la Comédie de Saint-Étienne** est la plus ancienne école implantée dans un centre dramatique national. Ayant pour mission de former des interprètes, elle fêtera ses trente ans en septembre 2012.*

&

autour de Robert Cantarella

SPECTACLE
16 17 18 19 20 juillet - 11h30 - **UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE, AMPHITÉÂTRE 2E01** - entrée libre

Faire le Gilles
textes **Gilles Deleuze**, avec **Robert Cantarella**, **Alexandre Meyer**

autour de Christophe Honoré

SPECTACLE
8 9 11 12 13 15 16 17 juillet - 22h - **COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH**

Nouveau roman texte et mise en scène **Christophe Honoré**

SPECTACLE
13 15 17 18 19 20 21 22 juillet - 22h / 14 juillet - 23h - **COUR DU LYCÉE MISTRAL**

La Faculté de **Christophe Honoré**, mise en scène **Éric Vigner**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

ÉCOLE DU THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

EUGÈNE ONÉGUINE D'ALEXANDRE POUCHKINE

20 21 22 23 25 26 juillet À 17H30 - durée 3h avec entractes

Atelier du groupe 40 (2e année)
de l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg
dirigé par **Jean-Yves Ruf**
La traduction d'**André Markowicz** est publiée aux éditions Actes Sud.

avec **Léon Bonnaffé, Laurène Brun, You Jin Choi, Kyra Crasnianschy, Jules Garreau, Thaïs Lamothe, Thomas Mardell, Céline Martin Sisteron, Sarah Pasquier, Romain Pierre, Bertrand Poncet, Alexandre Ruby, Eva Zink** (élèves comédiens)

scénographie et costumes **Hélène Jourdan** (élève scénographe)
régie générale **Diane Guérin** lumière **Thomas Laigle** (élèves régisseurs)
encadrement pédagogique par l'équipe de l'École du TNS

Les dates de Eugène Onéguine *après le Festival d'Avignon : du 4 au 9 octobre 2012 (relâche le 7) au Théâtre National de Strasbourg ; du 16 au 20 octobre à Moscou - École d'art dramatique du MHRAT ; du 8 au 12 novembre (relâche le 11) à la Maison de la Poésie à Paris.*

Il paraît qu'il est inutile de demander à un Russe qui est le plus grand poète ni quel est le plus beau poème jamais écrit, c'est une question idiote. André Markowicz, russe de Saint-Pétersbourg, comme notre héros Onéguine, en est persuadé, et traduit les vers de Pouchkine depuis l'âge de 17 ans. Cela a occupé une bonne partie de sa vie, et il sait déjà que c'est sa grande œuvre de traducteur. Car rien n'est plus vide, et plus léger, rien n'est plus terrifiant que ce poème, qui n'est pas seulement un poème, mais un roman – et un roman sur rien, pas seulement le rien de la vie mondaine d'un héros romantique : non, un roman qui n'apprend pas à vivre, qui n'a aucune « vision du monde » ; un roman construit sur le son, sur la voix, sur le jeu délicat de mille intonations, dont tout le sens est d'être ce qu'il est, et de dire ce qu'il dit, pas plus, pas moins. Dans le sourire de se savoir perdu.

***Eugène Onéguine*, roman en vers**

Le poème trace la vie d'Eugène Onéguine, qui refuse l'amour de la jeune Tatiana, tue un ami, Lenski, en duel, trompe son ennui et le temps qui passe par maintes stratégies diverses, et finit par rentrer à Moscou où il retrouve Tatiana devenue une des femmes les plus prisées de Moscou. Il reconnaît la jeune fille qu'il avait dédaignée et tombe amoureux. Elle l'aime encore, mais il est trop tard, elle est mariée, et n'a plus la naïveté de la Tatiana d'antan. L'intrigue peut sembler pauvre, mais ce serait méconnaître le génie de Pouchkine qui, à travers les figures de Tatiana, Lenski, Onéguine, nous parle de l'amour, de la mort, de l'angoisse de vieillir, de son amour pour les pieds des femmes, pour le champagne et le foie gras de Strasbourg, et de son angoisse de poète de perdre un jour sa sève. Au-delà, c'est bien un grand texte sur l'amour qui occupe nos vies et la froideur intérieure qui nous guette, notre hiver qui approche dangereusement. L'adresse est simple, directe, il s'agit pour le comédien d'être plus dans l'art du récit, voire parfois du conte, que de jouer un personnage. Le spectateur doit avoir l'impression de tuer le temps en compagnie de Pouchkine, en suivant l'histoire d'Onéguine et de Tatiana, lors d'une longue soirée d'hiver russe.

Il n'y a pas un sujet, une ligne de force, mais un tissage de sujets et d'intensités diverses qui composent le tissu de la vie. Il s'agit de trouver le ton particulier de ce texte : un mélange entre une grande tenue littéraire, un constant jeu sur les rythmes et les sonorités, une grande profondeur de pensée, et dans le même temps, une constante légèreté, un humour qui nous cueille au détour d'une strophe, un ton qui est presque celui de la conversation, aussi libre, aussi digressif. **Jean-Yes Ruf**

*Dirigée par Julie Brochen, l'**École du Théâtre national de Strasbourg** est, depuis sa création en 1954, la seule école supérieure d'art dramatique intégrée à un Théâtre national. Elle forme, au sein d'une même promotion d'élèves (ou « groupe »), des comédiens, des régisseurs, des scénographes-costumiers, des metteurs en scène, des dramaturges. Intégré en octobre 2010, le **groupe 40** est composé de 25 élèves (13 comédiens, 1 metteur en scène, 1 dramaturge, 6 régisseurs, 4 scénographes) qui ont suivi, parallèlement aux enseignements techniques et de culture générale réguliers, divers ateliers dirigés notamment par Julie Brochen, Christian Burgess, Alain Françon, Armand Gatti, Jean-Louis Hourdin, Krystian Lupa, Georges Lavaudant, Pierre Meunier, Jean-Yves Ruf, Pierre Vial, Robert Schuster, Virginia Heinen.*

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.